0,F40

CHOC

MENSUEL N°46

BELGIQUE : 5 Frs
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : DH 0.46
CANADA 15 CTS

68 PAGES

LE COLONEL HAKAWA, L'IMPÉRIAL MAUVAIS PLAISANT COMMANDANT LES FORCES ENNEMIES, NOUS AVAIT JOUÉ TANT DE TOURS MORTELS À NOUS LES MARINES. . . . QUE NOUS COMMENÇÂMES À LE COMBATTRE MÊME EN DORMANT ! NOUS NOUS ÉVEILLÂMES POUR NOUS TROUVER PRIS DANS L'ATTRAPE-NIGAUD SURPRISE DE LA GUERRE. . . AU COURS DE. . .

LA DERNIÈRE Resistance

©ARTIMA 1963

JE NE SUIS QU'UN HOMME AVEC UN FUSIL... UN FUSIL-MITRAILLEUR THOMPSON CALIBRE 45, POUR PRÉCISER... FAISANT LE TOUR DU CADRAN EN COMBATTANT...
JE ME DEMANDE CE QUE LE COLONEL HAKAWA NOUS MIJOTE, SERGENT ?
TU PEUX ÊTRE SÛR D'UNE CHOSE, MITRAILLEUR ! IL ESSAIERA DE NOUS FAIRE MIJOTER DEDANS !
DEPUIS QUE LE COLONEL HAKAWA AVAIT PRIS LE COMMANDEMENT DES FORCES DE L'ÎLE SUR LAQUELLE NOUS, MARINES AVIONS À PEINE UN ORTEIL... NOUS LE VOYIONS DERRIÈRE CHAQUE BRIN D'HERBE....
HA! HO! HA! HA! HO!

HÉLAS, CE N'ÉTAIT PAS IMAGINATION...
UN DES TANKS D'HAKAWA !
ARROSE LES OUVERTURES !
SERGENT !

NOUS FAILLÎMES TOMBER À LA RENVERSE QUAND...
SERGENT... LE TANK S'ÉCROULE COMME UN CHÂTEAU DE CARTES !
2

UN AVEUGLE AURAIT PU VOIR POURQUOI...
DU CARTON ! NOUS AVONS CULBUTÉ UN TANK EN CARTON !
ENCORE UNE BLAGUE DE CE FARCEUR IMPÉRIAL...AVEC LUI, C'EST TOUS LES JOURS LE 1er AVRIL !
HA! HO! HA! HO!

MAIS LA FARCE DU COLONEL N'ÉTAIT PAS ENCORE TERMINÉE...
VOUS FEREZ TOUS DEUX D'EXCELLENTS PRISONNIERS POUR L'HONORABLE COLONEL HAKAWA !

LES ASSAILLANTS NOUS MIRENT BIEN SUR LES GENOUX... MAIS ILS AVAIENT OUBLIÉ QUE LE RUGBY EST UN JEU AMÉRICAIN....
REPIQUEZ AU CENTRE, SERGENT !
C'EST LE JEU MITRAILLEUR !

4... 2...
3... FEINTE !
3

NOUS NOUS TIRÂMES DE CEL LE LÀ. . . MAIS. . .
J'ENTENDS TOUJOURS LE COLONEL HAKAWA RIRE, SERGENT !
HA! HA! HA! HA!
EFFORCE-TOI DE NE PLUS Y PENSER. . . ET TU Y ARRIVERAS !

MÊME EN CESSANT DE PENSER AU COLONEL...JE POUVAIS LE "VOIR" DERRIÈRE CHAQUE ARBRE !
SERGENT ! REGARDEZ ! DERRIÈRE CET ARBRE....C'EST HAKAWA !
ÇA SUFFIT TU VAS ME DONNER DES VISIONS, À MOI AUSSI !

ALORS QUE NOUS CHEMINIONS PÉNIBLEMENT VERS LE " FANTÔME "
IL VIENT DE NOUS LANCER UNE GRENADE !
IL T'A SURTOUT DÉRANGÉ LE CERVEAU...C'EST LUI QUI TE LANCE DES GRENADES !

MAIS, L'INSTANT SUIVANT..
OUILLE !
ELLE EST RÉELLE !
4

JE DUS FROISSER QUELQUES ORTEILS DU SERGENT EN ÉLOIGNANT D'EUX LA GRENADE D'UN COUP DE BOTTE...

EXCUSEZ MOI, SERGENT!

OUILLE!

THUNK!

PUIS, JE LE PLAQUAI AU SOL AVANT L'EXPLOSION....

MAIS LE COLONEL NE DONNAIT JAMAIS À NOS SUÉES LE TEMPS DE REFROIDIR...

IL VA NOUS EXPÉDIER UN AUTRE PILON À SOUPE!

TOUCHE LE... AVANT QU'IL NE SOIT LANCÉ!

NOUS TIRÂMES RAPIDEMENT DU SOL...

JOLI TIR... BIEN QUE JE LE DISE MOI-MÊME!

5

BANZAI, COLONEL HAKAWA !
ET UN SAYONARA DE MA PART !

MAIS COMME TOUJOURS LE FARCEUR IMPÉRIAL EUT LE DERNIER MOT !
UN PIÈGE FACTICE ! UN MANNEQUIN !

LE TEMPS DE REVENIR DE NOS PATROUILLES. . . NOUS ÉTIONS SI LAS QUE C'EST À PEINE SI NOUS PÛMES DONNER LE MOT DE PASSE AUX AVANT- POSTES DE NOTRE SECTEUR. . . .

PENSEZ-VOUS QUE LE COMBAT CESSAIT DE NUIT ?
LE COLONEL HAKAWA NOUS ENVOYAIT NUITAMMENT UN AVION DONT LE MOTEUR FAISAIT UN BRUIT INFERNAL. . .
VOICI LA " MACHINE À LAVER CHARLOT " ! IL DEVRAIT METTRE FIN AU SUSPENSE ET NOUS MITRAILLER UN PEU POUR CHANGER...AU LIEU DE SE CONTENTER DE NOUS EMPÊCHER DE DORMIR !
6

ALORS, TANDIS QUE NOUS ÉTIONS OCCUPÉS À TIRER SANS SUCCÉS SUR LE VIEUX ET BRUYANT COUCOU...

LE COLONEL NOUS A ENVOYÉ UN CHASSEUR DE SOUS-MARIN !

AU DESSUS MÊME DU BRUIT DES EXPLOSIONS, JE PUS ENTENDRE L'IMPÉRIAL FARCEUR...

HO! HA!

ET TANDIS QUE NOUS ATTENDIONS UNE CONTRE-ATTAQUE DANS LA JUNGLE...

JE VOIS LE COLONEL, SERGENT ! NE ME DITES PAS QUE C'EST IMPOSSIBLE !

HA! HO! HO! HO!

JE NE TE DIS RIEN DU TOUT, MITRAILLEUR !

QUAND LE MITRAILLAGE, LE BOMBARDEMENT, LES CONTRE-ATTAQUES, LES PIÈGES ET LES EMBUSCADES ÉTAIENT TERMINÉS...PENSEZ-VOUS QUE LE COMBAT CESSAIT POUR AUTANT ?

NOUS CONTINUIONS À COMBATTRE LE COLONEL DANS NOTRE SOMMEIL....

HO!

JE ME DEMANDE CE QUE LE FARCEUR IMPÉRIAL NOUS PRÉPARE MAINTENANT, SERGENT ?

HO! HA!

QUOI QUE CE SOIT, MITRAILLEUR...NOUS NE GRISONNERONS PAS À L'ATTENDRE !

COMME DE JUSTE...
NOUS AVONS HEURTÉ UN FIL D'ALARME !
UNE MITRAILLEUSE VA TIRER SUR NOUS ! A PLAT VENTRE !
CLANG! CLANG!

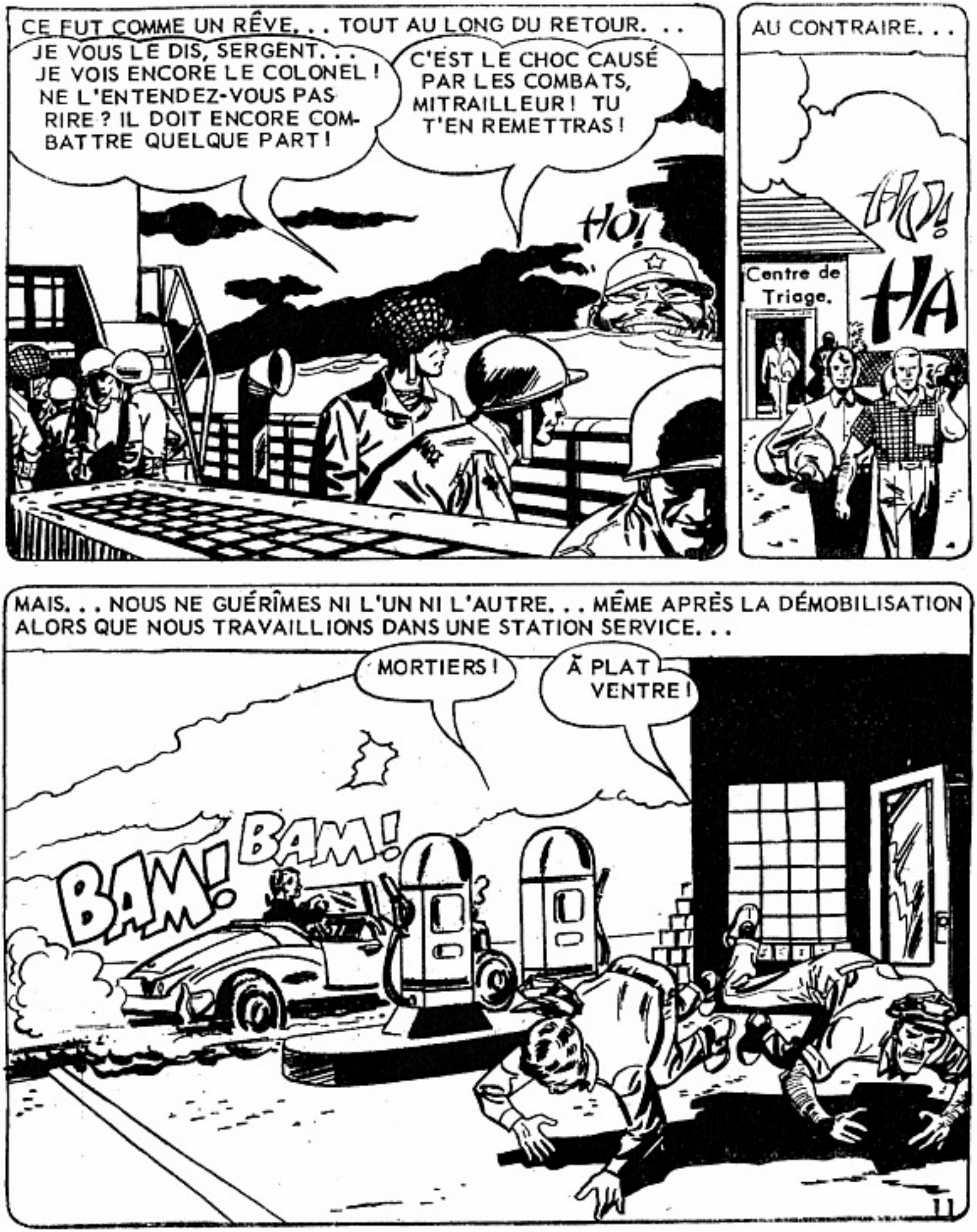
LE SERGENT ET MOI PLONGEÂMES VIVEMENT AU SOL....
NOUS L'AVONS BATTUE !
NOUS NE SOMMES PAS SI VIFS QUE CELA !
CLANG-CLANG !

ROULE, MITRAILLEUR... ET NE T'ARRÊTE PAS !

SERGENT... NOUS AVIONS PLONGÉ EN PLEIN SUR UN PIÈGE ! HEUREUSEMENT QUE VOUS NOUS AVEZ FAIT ROULER !
C'EST CE QUE N'AVAIT PAS PRÉVU NOTRE FARCEUR !
8

OUAIS... NOUS COMBATTIONS HAKAWA LE JOUR...
DE NUIT...
ET DANS NOTRE SOMMEIL..
ET DE JOUR ET DE NUIT, COMME DANS NOTRE SOMMEIL... NOUS ÉTIONS HANTÉS PAR UN ENNEMI QUI NE CESSAIT JAMAIS DE RIRE...NE CESSAIT JAMAIS DE COMBATTRE... LE COLONEL HAKAWA, LE MAUVAIS PLAISANT IMPÉRIAL....
HO!
HO!
HO!
HO!

ET PUIS, TOUT ARRIVA SI BRUSQUEMENT QUE NOUS CRÛMES RÊVER. . .
C'EST BON, PIGEONS ! LA GUERRE EST FINIE POUR VOUS ! NOUS AVONS DÉBARQUÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ÎLE...ET BALAYÉ L'ENNEMI COMME AVEC UN BALAI !
ET LE COLONEL HAKAWA ? L'AVEZ-VOUS CAPTURÉ, MON CAPITAINE ?
AUCUNE TRACE DE CE FARCEUR !
NOUS N'ARRIVIONS PAS À NOUS EN REMETTRE. . . MÊME QUAND LE TRANSPORT NOUS EMMENA. . .
JE NE PUIS CROIRE QUE LE COLONEL HAKAWA AIT CESSÉ DE COMBATTRE !
MOI NON PLUS ! CE NE SERA PLUS LA MÊME GUERRE SANS CET IMPÉRIAL MAUVAIS PLAISANT !
10


CE FUT COMME UN RÊVE... TOUT AU LONG DU RETOUR...
JE VOUS LE DIS, SERGENT... JE VOIS ENCORE LE COLONEL ! NE L'ENTENDEZ-VOUS PAS RIRE ? IL DOIT ENCORE COMBATTRE QUELQUE PART !
C'EST LE CHOC CAUSÉ PAR LES COMBATS, MITRAILLEUR ! TU T'EN REMETTRAS !
HO!
AU CONTRAIRE...
HO!
Centre de Triage.
HA
MAIS... NOUS NE GUÉRÎMES NI L'UN NI L'AUTRE... MÊME APRÈS LA DÉMOBILISATION ALORS QUE NOUS TRAVAILLIONS DANS UNE STATION SERVICE...
MORTIERS !
À PLAT VENTRE !
BAM! BAM!

JE NE M'HABITUERAI JAMAIS À LA PAIX !
D'ACCORD !

C'EST POURQUOI NOUS SAUTÂMES SUR L'OCCASION D'UN NOUVEL EMPLOI...
J'AI OBTENU LA PERMISSION DE TOURNER CE FILM SUR L'UNE DES ÎLES DU PACIFIQUE, À L'ENDROIT MÊME OÙ EURENT LIEU LES COMBATS ! ET AVEC VOUS VÉTÉRANS JOUANT LE RÔLE DES COMBATTANTS... CE SERA LA PLUS AUTHENTIQUE PRODUCTION SUR LA GUERRE JAMAIS TOURNÉE !

NOUS NE PÛMES EN CROIRE NOS YEUX, QUAND LE BATEAU DE LA COMPAGNIE DE PRODUCTIONS JETA L'ANCRE AU LARGE DE L'ÎLE OÙ DEVAIT ÊTRE TOURNÉ LE FILM..
SERGENT... JE RÊVE ?
NON, MITRAILLEUR ! C'EST L'ÎLE MÊME OÙ NOUS AVONS COMBATTU HAKAWA !

LE RÉALISATEUR ÉTAIT UN EX-MAJOR... ET IL NOUS FIT MANŒUVRER COMME SI NOUS ÉTIONS ENCORE EN GUERRE....
COMPRIS, VOUS DEUX ? AVANCEZ COMME SI VOUS ÉTIEZ EN PATROUILLE... ET CONTINUEZ D'AVANCER JUSQU'À CE QUE JE VOUS DISE D'ARRÊTER ! ET NE VOUS RETOURNEZ PAS SUR LES CAMÉRAS !
D'ACCORD !
12

SI JE N'ÉTAIS PAS ÉVEILLÉ... JE CROIRAIS SÛREMENT RÊVER QUE NOUS SOMMES VRAIMENT DE RETOUR... POUR COMBATTRE LE COLONEL, SERGENT !
OUAIS, MITRAILLEUR, OUAIS !

NOUS AVANÇIONS TOUJOURS SUIVANT LA CONSIGNE DONNÉE...
JE ME DEMANDE QUAND IL VA NOUS DIRE D'ARRÊTER ?
IL NOUS DONNERA UN SIGNAL.... NE T'INQUIÈTE PAS !

NOUS REÇÛMES UN " SIGNAL INATTENDU...
UN TANK ! ...LE RÉALISATEUR NE NOUS A PAS DIT QU'IL Y AVAIT QUELQU'UN DEVANT NOUS !
IL A PROBABLEMENT VOULU NOUS SURPRENDRE...AFIN D'OBTENIR DE BONNES IMAGES DE NOUS !
HÉ, LES GARS, DOUCEMENT ! VOUS TIREZ TROP PRÈS DE NOUS, VOS OBUS À BLANC !
CLANK-CLANK

C'EST ALORS QUE NOUS EÛMES LA SURPRISE DE NOTRE VIE... EN VOYANT S'OUVRIR L'ÉCOUTILLE DU TANK ET...
HO! HO! HO!
13

C'ÉTAIT LE GENRE DE CAUCHEMAR DONT UN PINCEMENT NE SUFFIT PAS À VOUS ÉVEILLER. . . .

JE SUIS TOUCHÉ... SERGENT !

MOI...AUSSI, MITRAILLEUR.

HO!

HO!

HO!

ON NE PEUT COMBATTRE AUSSI LONG-TEMPS QUE NOUS L'AVIONS FAIT. . . . SANS RÉAGIR AUTOMATIQUEMENT. . . .

SOUTENEZ MOI AFIN QUE JE PUISSE TIRER, SERGENT !

JE TE TIENS, MITRAILLEUR ! MAIS, QUI ME TIENDRA, MOI ?

J'EUS BEAU ARROSER LE TANK...HAKAWA N'EN CONTINUA PAS MOINS DE RIRE..

SERGENT...RIEN NE SE PRODUIT !

BIEN SÛR ! TU TIRES À BLANC...ALORS QUE LE COLONEL TIRE RÉELLEMENT ! IL FAUT QUE NOUS NOUS SORTIONS D'ICI !

NOUS RÉUSSÎMES TANT BIEN QUE MAL À NOUS METTRE À COUVERT...CRAMPONNÉS PAR HABITUDE À NOS ARMES INUTILES. . .

JE LE SAVAIS. . . QUE LE COLONEL HAKAWA...RÉSISTERAIT ÉTERNELLEMENT !

CONTINUE D'AVANCER...SINON NOUS SERONS LES DEUX SEULS GARS À AVOIR AVALÉ LEUR PLAQUE D'IDENTITÉ...APRÈS LA FIN D'UNE GUERRE !

HA! HO!

HA!

HA! HO!

14

NOUS NOUS DEMANDIONS POURQUOI LE COLONEL PRENAIT SON TEMPS . . . POUR NOUS RATTRAPER. . . JUSQU'À. . .

IL NOUS CONDUISAIT VERS CETTE MITRAILLEUSE PROCHE ! QU'ALLONS-NOUS FAIRE, MAINTENANT ?

CONTINUER D'AVANCER... IL N'Y A RIEN D'AUTRE À FAIRE !

NOUS AVANÇÂMES DONC VERS CES ENNEMIS QUI, LA GUERRE TERMINÉE, RÉSISTAIENT ENCORE. . . OPPOSANT À NOTRE TIR À BLANC LEURS MUNITIONS RÉELLES.

SERGENT ! L'UN D'ENTRE EUX NOUS EXPÉDIE UNE SUCETTE EXPLOSIVE !

SERGENT

JE PUS VOIR LE SERGENT ATTRAPER LA GRENADE D'UNE SEULE MAIN. . .

ET SANS MÊME RALENTIR. . . LA RÉEXPÉDIER EN PLEIN MILIEU DU NID DE MITRAILLEUSE...

15

NOUS TITUBÂMES À TRAVERS LA FUMÉE, JUSQU'À LA POSITION ENNEMIE...
VOUS POUVEZ TOUJOURS LES LANCER, SERGENT !
C'EST HAKAWA QUI VA NOUS LANCER HORS D'ICI...ET DANS PAS LONGTEMPS ...À MOINS QUE NOUS N'ARRIVIONS À REMETTRE CETTE MITRAILLEUSE EN ÉTAT ...POUR LUI EXPÉDIER DU VÉRITABLE PLOMB !
NOUS RÉUSSÎMES À FAIRE MARCHER LA MITRAILLEUSE... ET JE M'EN SERVIS CONTRE LE TANK DE L'IMPÉRIAL FARCEUR.
DE QUOI RIT LE COLONEL, SERGENT ?
HA! HO! HA!
LA RÉPONSE VINT DANS UN GRONDEMENT...
CETTE POSITION ÉTAIT PIÉGÉE !
ALORS QUE NOUS GISIONS LÀ... AVEC L'IMPÉRIAL MAUVAIS PLAISANT, VENANT VERS NOUS...
MITRAILLEUR... LE PIÈGE A RÉPANDU CES PILONS À PURÉE ... ESSAIE D'EN EMPOIGNER UNE PAIRE... ET DE LES LANCER !
HA! HO! HA!
161

TANT BIEN QUE MAL NOUS LANÇÂMES CHACUN NOTRE SUCETTE EXPLOSIVE CONTRE LE TANK...

IL RIT.... COMME SI NOUS NE POUVIONS L'ARRÊTER...!

C'EST FINI, SERGENT... FINI! LA GUERRE EST VRAIMENT TERMINÉE POUR... HAKAWA!

OUAIS... EN FIN DE COMPTE, C'EST LUI QUI EST LE DINDON DE LA FARCE!

MAIS... EN RÉALITÉ, LES VRAIS DINDONS, C'ÉTAIT NOUS...

SERGENT... OÙ EST LE TANK? OÙ EST HAKAWA? NOUS L'AVONS EU... N'EST CE PAS?

TU RÊVES, MITRAILLEUR! ÉVEILLE-TOI, ÉVEILLE-TOI! NOUS AVONS UNE AUTRE PATROUILLE À FAIRE!

J'ÉTAIS ENCORE À CHASSER LE RÊVE DE MON ESPRIT QUAND NOUS PÉNÉTRÂMES DANS LA JUNGLE...

SERGENT... JE COMMENCE À ENTENDRE RIRE ENCORE CET IMPÉRIAL FARCEUR! JE ME DEMANDE CE QU'IL NOUS MIJOTE EN CE MOMENT?

NOUS LE SAURONS BIEN ASSEZ TÔT, MITRAILLEUR ...CETTE GUERRE PROMET D'ÊTRE LONGUE!

FIN

AMiS LECTEURS

NOUS METTONS EN VENTE EGALEMENT
« CE MOIS-CI » VOTRE REVUE

CHOC

en numéro SPÉCIAL VACANCES
entiérement en COULEURS
avec 84 pages, un vrai SPÉCIAL,
composé d'histoires SPÉCIALEMENT
séléctionnées á votre intention!

NE MANQUEZ PAS DE LE RÉCLAMER CHEZ
VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Prix de vente spécial :	1 F.
Belgique	10 F.
Suisse	1 F.
Maroc DH	1,16.

LES YEUX de VICHNOU

DANS SON HOME FAMILIAL DU DURHAM LE COLONEL ARTHUR PERCIVAL FÊTAIT CE SOIR LÀ SON RETOUR À LA VIE CIVILE.

DANS LA MAISON SE RETROUVÈRENT BEAUCOUP DES AMIS DU COLONEL. MAIS SON FIDÈLE MATSU CONTRÔLAIT TRÈS SOIGNEUSEMENT LES ENTRÉES.

JE REGRETTE, MONSIEUR BRADLEY, MAIS VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ INVITÉ.

ET JE N'EN AVAIS AUCUNE ENVIE. JE NE VIENS PAS EN INVITÉ.

JE VIENS COMME REPRÉSENTANT DE LA PRESSE LOCALE. VOUS LE SAVEZ BIEN MAIS REGARDEZ TOUT DE MÊME MON LAISSER-PASSER.!

MÊME DANS CE CAS VOTRE PRÉSENCE EST INDÉSIRABLE ICI, MONSIEUR. CE SONT LES ORDRES...

PRESS

PEU M'IMPORTENT LES ORDRES ! VOUS NE POUVEZ EMPÊCHER LA PRESSE D'ENTRER ! ET... LÂCHEZ-MOI, MONSIEUR !
JE REGRETTE TOUJOURS, MONSIEUR. MAIS VOUS NE PASSEREZ PAS !
POUR LA DERNIÈRE FOIS LÂCHEZ-MOI OU...
QUE SE PASSE-T-IL ? DU CALME BRADLEY ! VOUS VOULEZ TROUBLER L'ORDRE PUBLIC ?
CELUI QUI ÉTAIT INTERVENU ÉTAIT FRED GORDON, CHEF DE LA POLICE LOCALE ET INVITÉ DE PERCIVAL.
C'EST AINSI QUE VOUS DÉFENDEZ LES DROITS DE LA PRESSE, GORDON ?
DAN ! S'IL TE PLAÎT !
SORTEZ DE CHEZ MOI ! LE JOURNAL PEUT ENTRER S'IL ENVOIE QUELQU'UN D'AUTRE QUE VOUS MAIS VOUS, CERTAINEMENT PAS !
OBÉIS, DAN. C'EST MOI QUI TE LE DEMANDE.
DE MAUVAISE GRÂCE LE JEUNE JOURNALISTE QUITTA LA MAISON.
JE VAIS FAIRE UN BOUT DE ROUTE AVEC TOI, DAN. NE FAIS PAS DE SCANDALE.
CELUI QUI A ÉTÉ HUMILIÉ PUBLIQUEMENT SE SOUCIE BIEN DU SCANDALE.

IL NE PEUT ME PARDONNER DE M'ÊTRE OPPOSÉ À LUI AUX ÉLECTIONS LOCALES. DE PLUS IL NE VEUT PAS QUE JE TE VOIE... SURTOUT EN PRÉSENCE DE GORDON.
ONCLE ARTHUR NE M'OBLIGERA PAS À ÉPOUSER QUELQU'UN CONTRE MA VOLONTÉ, DAN.
NON, IL NE T'Y FORCERA PAS. MAIS ÉPOUSERAS-TU UN HOMME À QUI IL REFUSE D'OUVRIR SA PORTE. JE NE SAIS CE QUI ME RETIENT...
UN BRUIT DE PAS FIT TAIRE DAN.
CONTINUEZ BRADLEY. QUE FERIEZ-VOUS? VOUS SUPPRIMERIEZ ARTHUR PERCIVAL, PEUT-ÊTRE?
GORDON! VOS FONCTIONS NE VOUS DONNENT PAS LE DROIT D'ÉPIER LES CONVERSATIONS PRIVÉES!
JE N'ÉPIE PAS, BRADLEY. J'AI ENTENDU QUELQUES MOTS EN PASSANT. VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE PROFÉRER DES MENACES.
JE CROIS QU'IL VAUT MIEUX QUE JE QUITTE CETTE MAISON. J'ESPÈRE TE REVOIR, SUE. ET DIS LUI QUE TU N'AS PAS BESOIN D'ESCORTE OFFICIELLE POUR RENTRER.
BONNE NUIT, DAN. OUBLIE ÇA!
3

PENDANT CE TEMPS LE CALME ÉTAIT REVENU DANS LE SALON OÙ SIR ARTHUR RECEVAIT SES INVITÉS.
MON DERNIER JOUR EN UNIFORME.
L'ARMÉE IGNORE CE QU'ELLE PERD DE TON DÉPART, ARTHUR.
JE PUIS EN PARLER CAR J'AI SERVI AUX INDES AVEC LUI AVANT DE PRENDRE MA RETRAITE.
ON N'AURAIT PU LE REMPLACER POUR LA GUERRE EN MONTAGNE CONTRE LES TRIBUS REBELLES. JE L'AI VU À L'ŒUVRE AVANT DE ME RETIRER POUR ME LANCER DANS LES AFFAIRES.
AUJOURD'HUI EST UN JOUR EXCEPTIONNEL, ARTHUR. TU DEVRAIS NOUS MONTRER TES TROPHÉES...SI JE NE SUIS PAS INDISCRET?
JE VOUS EN PRIE, SIR ARTHUR! NOUS AIMERIONS TELLEMENT ADMIRER CES TROPHÉES.
PERCIVAL ACCEPTA IL APPELA SON SERVITEUR INDIEN . . .
OUVRE LA PORTE DE LA SALLE AUX TROPHÉES, MATSU. NOUS ALLONS Y FAIRE UNE VISITE.
LE SAHIB A DIT DE LA SALLE DES TROPHÉES?
4

IL EN FAIT DES MANIÈRES TON VALET, ARTHUR? DOIS-TU LUI DEMANDER LA PERMISSION?
PARDON... À VOS ORDRES, SAHIB!
SINCÈREMENT JE N'AI JAMAIS AIMÉ CET HOMME ARTHUR. NI SA FAÇON DE T'APPELER SAHIB.
POUR LUI JE SUIS LE SEUL SAHIB. IL A GARDÉ L'HABITUDE DE M'APPELER AINSI.
IL S'EST MIS À MON SERVICE DEPUIS QUE JE LUI AI SAUVÉ LA VIE. LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE N'AIME PAS MONTRER MES TROPHÉES ET QUE MON ORDRE L'A ÉTONNÉ.
MALGRÉ TOUT, SIR ARTHUR, CET INDIEN ME FAIT PARFOIS PEUR.
PUR RÉFLEXE, MADAME. LES INDIENS SONT DES ÊTRES HUMAINS COMME TOUT LE MONDE
TU PEUX TE RETIRER, MATSU. JE T'APPELLERAI POUR FERMER TOUT À L'HEURE.
BIEN, SAHIB.
5

TOUS CES OBJETS ME RAPPELLENT DES SOUVENIRS TELLEMENT CHERS QUE J'AI UNE CERTAINE PUDEUR Á LES MONTRER AINSI. CE TIGRE JE L'AI TUÉ DANS DES CIRCONSTANCES DRAMATIQUES...
TOUT CELA EST FORT INTÉRESSANT, SIR ARTHUR...
MAIS VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VU LE PLUS PRÉCIEUX. AUJOURD'HUI JE SUIS PRÊT Á VOUS MONTRER TOUS MES TRÉSORS.
ET ALORS POUR L'ÉMERVEILLEMENT DE TOUS....
QUE PENSEZ-VOUS DE CECI?
DEUX DIAMANTS! MAIS DE QUELLE TAILLE! ILS DOIVENT VALOIR UNE FORTUNE!
ILS N'ONT PAS DE PRIX, ILS SONT UNIQUES. EN INDE ON LES APPELLE " LES YEUX DE " VICHNOU " CAR EN EFFET ILS ONT GARNI LES ORBITES D'UNE STATUE DU DIEU.
JE LES AI EUS Á UN RAJAH Á QUI J'AI GARDÉ SON TRÔNE ET SA VIE. C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE MONDIALE, PENDANT LES LUTTES ENTRE LES TRIBUS DE LA FRONTIÈRE.
ET LES ADORATEURS DE CE DIEU, COMMENT ONT-ILS ACCEPTÉ LA CHOSE?
LA SECTE L'A TOUJOURS IGNORÉE. LE RAJAH A DISTRIBUÉ TOUS LES TRÉSORS DU TEMPLE ET DISPERSÉ LES ADEPTES.
6

ET VOILÀ PLUS DE TRENTE ANS QUE LES CHOSES SONT AINSI.
TRENTE ANNÉES SONT PEU DE TEMPS POUR DES FANATIQUES DÉCIDÉS À PUNIR UN PROFANATEUR, ARTHUR.
QUOIQUE JE SOIS DEMEURÉ LÀ-BAS MOINS LONGTEMPS QUE TOI, J'AI PU Y OBSERVER DES CAS DE VENGEANCES RITUELLES VRAIMENT HORRIBLES.
AU GRAND SALON DEUX PERSONNES ÉTAIENT RESTÉES SEULES.
VOUS N'ALLEZ PAS VOIR LES TROPHÉES DE MON ONCLE, MONSIEUR GORDON? C'EST UNE OCCASION UNIQUE.
POURQUOI NE VOULEZ-VOUS PAS M'APPELER FREDSUE? NE SUIS-JE PAS UN AMI DE LA MAISON?
QUANT AUX TROPHÉES, JE PRÉFÉRE RENONCER À LES VOIR POUR PASSER UN MOMENT AVEC VOUS.
J'EN SUIS FLATTÉE MAIS JE VOUS PRIE DE NE PAS OUBLIER, QUE JE SUIS FIANCÉE EN FAIT À UN AUTRE HOMME.
VOUS NE LE SEREZ JAMAIS OFFICIELLEMENT TANT QUE VIVRA VOTRE ONCLE. PEUT-ÊTRE QUELQU'UN ATTEND-IL SA MORT?
MONSIEUR GORDON! CETTE INSINUATION EST CALOMNIEUSE!

JE SUIS MAJEURE ET PEUX ME MARIER SANS AUCUNE PERMISSION SI J'ATTENDS C'EST QUE JE N'AI PAS PERDU L'ESPOIR D'AMENER MON ONCLE À ENTRER DANS MES VUES.
MAIS, SI JE N'Y PARVIENS PAS, JE ME MARIERAI, DUSSÉ-JE EN ÊTRE DESHÉRITÉE.
DAN BRADLEY S'EN CONSOLERAIT PEUT-ÊTRE MOINS FACILEMENT.
L'ENTRÉE DES INVITÉS MIT FIN À LA CONVERSATION.
ET EN DEHORS DE CES VENGEANCES DE SECTES FANATIQUES VOUS NE CRAIGNEZ PAS LES SIMPLES VOLEURS, SIR ARTHUR?
POUR ME VOLER, IL FAUDRAIT QU'ILS ÉLIMINENT MATSU. ET CE NE SERAIT GUÈRE FACILE.
DE PLUS NOUS AVONS UNE EXCELLENTE POLICE LOCALE. PAS VRAI, GORDON?
J'AI UNE GRANDE CONFIANCE DANS MES HOMMES.

ET VOUS N'IGNOREZ PAS LES MOEURS INDIENNES. N'AVEZ-VOUS PAS ÉTÉ OFFICIER AU RÉGIMENT DU BENGALE?
SI, MAIS J'AI QUITTÉ L'ARMÉE ASSEZ TÔT. ET ICI EN ANGLETERRE, IL N'Y A PAS DE SECTATEURS DE VICHNOU, MONSIEUR.
IL LUI A RÉPONDU ASSEZ SÉCHEMENT. ON DIRAIT QU'IL N'AIME PAS QU'ON FASSE ALLUSION À SON SÉJOUR EN INDE POURQUOI?
OH, MON DIEU! JE CROIS QUE CETTE NUIT JE VAIS RÊVER D'INDIENS FANATIQUES, DE VOLEURS DE BIJOUX.
PEU APRÈS LA FÊTE SE TERMINAIT.
CE FUT UNE TRÈS AGRÉABLE SOIRÉE, SIR ARTHUR, MAIS MÉFIEZ-VOUS DES VOLEURS.
RASSUREZ-VOUS, CHÈRE, MADAME. MERCI D'ÊTRE VENUE.
J'AI PEUT-ÊTRE MANQUÉ D'ENTRAIN, SUE... LA FAUTE EN EST À DAN...
DANS CE CAS VOUS EN ÊTES PARDONNÉ, MONSIEUR GORDON.
9

CEPENDANT SOYEZ ASSURÉ QUE LE JOUR OÙ J'ÉPOUSERAI DAN, J'AURAI LA PREUVE QU'IL NE CONVOITE PAS L'ARGENT DE MON ONCLE. BONNE NUIT, MONSIEUR GORDON.
CE FUT UNE SOIRÉE FORT PEU AGRÉABLE POUR MOI QUANT À DAN...
DEMAIN, JE PARLERAI À L'ONCLE ARTHUR. CETTE SOTTE INIMITIÉ DOIT CESSER.
PEU APRÈS, TOUT ÉTAIT SILENCIEUX DANS LA VIEILLE DEMEURE ET AUX ALENTOURS.
10

SILENCIEUX. . . MAIS PAS DÉSERT. QUELQU'UN CIRCULAIT AVEC PRÉCAUTION DANS LA MAISON.
QUELQU'UN QUI SAVAIT EXACTEMENT CE QU'IL CHERCHAIT. . .
SUE TROUVA DIFFICILEMENT LE SOMMEIL CETTE NUIT-LÀ.
QU'AI-JE ENTENDU ?. . . RIEN. . . UNE VOITURE SUR LA ROUTE.
IL PASSE FORT PEU DE VOITURES SUR CETTE ROUTE SECONDAIRE, ET ENCORE MOINS LA NUIT.
ET PUIS QUE VAIS-JE PENSER ? LA ROUTE EST LIBRE APRÈS TOUT. IL ÉTAIT À CRAINDRE QUE J'AURAIS DES CAUCHEMARS...

ET LE LENDEMAIN MATIN...
JE VAIS PARLER À L'ONCLE ARTHUR, JE SUIS DÉCIDÉE. C'EST LE MEILLEUR MOMENT.
À LA PREMIÈRE HEURE DE LA JOURNÉE IL SE MONTRE HABITUELLEMENT ACCESSIBLE
TU ES LÀ ONCLE? C'EST MOI...
PERCIVAL, COMME TOUT VIEUX MILITAIRE, SE LEVAIT TÔT, ET IL AVAIT L'HABITUDE D'ATTENDRE LE DÉJEÛNER DANS LA BIBLIOTHÈQUE.
ONCLE! TU TE SENS MAL?
ONCLE! ONCLE ARTHUR! RÉPONDS! RÉPONDS!
12

MON DIEU ! . . . IL EST. . . ON DIRAIT QU'IL EST MORT ! . . .
À CE MOMENT, MATSU APPARUT. . .
JE VOUS AI ENTENDUE CRIER, MADEMOISELLE. . . QU'EST-IL ARRIVÉ À SAHIB ?
MATSU ! OH, C'EST HORRIBLE ! HORRIBLE IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE !
IL N'Y AVAIT QU'UNE CHOSE À FAIRE.
POLICE ? JE SUIS SUE PERCIVAL. DONNEZ-MOI MONSIEUR GORDON. IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE DE GRAVE.
CIEL, SUE ! J'ARRIVE TOUT DE SUITE ! SURTOUT QUE PERSONNE NE TOUCHE À RIEN !
MERCI, MONSIEUR GORDON.
13

AVIS IMPORTANT : Amis lecteurs, nous ne pourrons pas répondre à vos le
fermeture de nos bureaux pour congés payés. Nous

ttres, ni expédier vos commandes durant le mois de Juillet, en raison de la
le ferons avec plaisir dès la reprise du travail.

M... MORT ? ARTHUR A ÉTÉ TUÉ ?...
ÇA LE MÉDECIN LÉGISTE DOIT NOUS LE DIRE ! IL N'Y A PAS TRACE DE COUP NI DE BLESSURE.
POURVU QU'ON NE L'AIT PAS VOLÉ ! CES DIAMANTS, LES YEUX DE VICHNOU, SONT UNE TENTATION.
ON NE SAIT PAS NON PLUS S'IL S'AGIT D'UN VOL.
IL FALLUT APPELER MATSU, QUI AVAIT LES CLEFS.
LA PORTE N'A PAS ÉTÉ FORCÉE EN TOUT CAS.
16

LE COFFRE FORT OU SE TROUVAIENT LES DIAMANTS NE L'AVAIT PAS ÉTÉ NON PLUS.
JE REGRETTE MAIS SEUL LE SAHIB CONNAISSAIT LA COMBINAISON. JE NE PUIS PAS L'OUVRIR.
ON L'OUVRIRA, MÊME S'IL FAUT LE FAIRE SAUTER À LA DYNAMITE. MAIS CE NE SERA PAS NÉCESSAIRE. LA POLICE A SES EXPERTS. JE VAIS TÉLÉPHONER...
LORSQUE GORDON EUT APPELÉ L'EXPERT...
EH BIEN, MORTICA? QUEL EST LE DIAGNOSTIC
JE REGRETTE MAIS JE NE PEUX RIEN ASSURER AVANT D'AVOIR LE RÉSULTAT DE L'AUTOPSIE.
JE VAIS APPELER L'AMBULANCE.
ET MOI JE VAIS PRÉVENIR SUE QUE L'ON VA EMMENER SON ONCLE. ET ENSUITE RIEN D'AUTRE À FAIRE QU'À ATTENDRE.
L'EXPERT EXIGEA DES TÉMOINS POUR L'OUVERTURE DU COFFRE-FORT.
JE CROIS QUE D'ICI UN MOMENT...
ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD....
JE SAIS QUE L'ONCLE ARTHUR A ACHETÉ CE COFFRE SIMPLEMENT POUR LOGER LES DIAMANTS.
RIEN! IL N'Y A PLUS RIEN!
17

LES SOUPÇONS TOMBÈRENT IMMÉDIATEMENT SUR LE SERVITEUR INDIEN..
MATSU ! EST-CE BIEN VRAI QUE VOUS IGNORIEZ LA COMBINAISON DU COFFRE ?
VRAI, MONSIEUR. ARRÊTEZ-MOI SI VOUS LE JUGEZ PRUDENT MAIS MON INNOCENCE ÉCLATERA.
CES DIAMANTS ONT ÉTÉ DÉROBÉS SUR UNE STATUE SACRÉE. POUR SES FIDÈLES RIEN DE SURPRENANT QU'ON AIT TÂCHÉ DE LES RÉCUPÉRER... VOUS ?
JE NE FAIS PAS PARTIE DE CETTE SECTE, SI C'EST CELA QUE VOUS VOULEZ SAVOIR.
LE SAHIB ÉTAIT PROPRIÉTAIRE DES DIAMANTS DEPUIS PRESQUE TRENTE ANS. POURQUOI AURAIS-JE ATTENDU CE JOUR CI POUR LES REPRENDRE ? SI VOUS ME SOUPÇONNEZ FOUILLEZ-MOI, FOUILLEZ MA CHAMBRE...
JE VAIS LE FAIRE, BIEN SÛR. ET QUEL QUE SOIT LE RÉSULTAT, JE VOUS ARRÊTERAI COMME SUSPECT.
SI VOUS LE FAITES, GORDON, J'ÉCRIRAI DANS LE JOURNAL QUE VOUS AVEZ VIOLÉ LA LOI.
JE NE PENSE PAS QUE J'ACCEPTERAI DE TELLES CRITIQUES DANS LA PRESSE
NE LES ACCEPTEZ PAS, GORDON. JE DIS SIMPLEMENT CE QUE JE VAIS FAIRE SI... ET MAINTENANT...
18

SI TU ME LE PERMETS, SUE, JE VAIS AU JOURNAL. JE REVIENDRAI DÈS QUE JE LE POURRAI...
JE SERAI CHEZ LA SŒUR DE MA MÈRE, EN VILLE. TU M'Y RETROUVERAS.
" ET LA POLICE LOCALE N'A PAS LA MOINDRE PISTE. FAUDRA-T-IL APPELER SCOTLAND YARD ? " CELA VA PIQUER GORDON AU VIF, MAIS C'EST LA VÉRITÉ.
IL N'AVAIT PAS ENCORE TERMINÉ SON ARTICLE QUAND...
HOLÀ, GORDON. HEUREUX DE VOUS VOIR.
CE N'EST PAS UNE VISITE DE POLITESSE. JE VEUX SAVOIR CE QUE VOUS ALLEZ ÉCRIRE.
DE PLUS DITES-MOI, POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS OPPOSÉ A L'ARRESTATION DE MATSU ? POURQUOI LE COUVREZ-VOUS ?
QUE VOULEZ-VOUS INSINUER ? PARLEZ CLAIREMENT, GORDON !
VOUS POURRIEZ AVOIR AGI DE CONCERT AVEC L'INDIEN ! LA DISPARITION DU COLONEL VOUS ARRANGE...JE VOUS AI SURPRIS EN TRAIN DE LE MENACER !
19

J'AI UNE BONNE RAISON POUR VOUS ARRÊTER!
FAITES LE ET VOUS VOUS COUVRIREZ DE RIDICULE, GORDON!
À CET INSTANT LE TÉLÉPHONE SONNA...
OUI, SUE, C'EST MOI... HEIN? TU DIS BIEN QU'IL A DISPARU?
J'EN SUIS CONVAINCUE. IL N'EST NULLE PART. J'AI APPELÉ GORDON ET ON M'A DIT QU'IL ÉTAIT ALLÉ TE VOIR...
ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
OUI, IL S'AGIT DE MATSU. IL A DISPARU.
ET VOUS VOUS OPPOSIEZ À SON ARRESTATION, QUE VAIS-JE FAIRE MAINTENANT?
CE QUE VOUS VOUDREZ MOI JE VAIS À LA GARE. LE TRAIN PASSE DANS DIX MINUTES.
DE QUEL TRAIN PARLEZ-VOUS?
20

CELUI DE LONDRES, NATURELLEMENT. VOUS IGNOREZ AUSSI LES HORAIRES DE NOS TRAINS ?
SI VOUS M'ACCOMPAGNEZ, JE VOUS OFFRE UNE PLACE DANS MA VOITURE. NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE.
VOULEZ-VOUS ME DIRE UNE BONNE FOIS CE QUE VOUS AVEZ EN TÊTE ?
L'HEURE À LAQUELLE MATSU A FUI ME FAIT PENSER QU'IL A L'INTENTION DE PRENDRE LE TRAIN POUR LONDRES. JE PEUX ME TROMPER MAIS. . . .
MAIS VOUS VOUS OPPOSIEZ À CE QUE JE L'ARRÊTE ! QUE DOIS-JE PENSER ?
SI VOUS L'AVIEZ ARRÊTÉ BEAU MALIN. IL NE SE SERAIT PAS ENFUI ET VOUS N'AURIEZ TOUJOURS PAS DE PREUVES CONTRE LUI. VOUS AURIEZ DÛ FINIR PAR LE RELÂCHER. VOUS COMMENCEZ À COMPRENDRE ?
BON, NOUS Y VOILÀ. LE TRAIN VA ARRIVER DANS QUELQUES MINUTES.
NOUS ALLONS LE PRENDRE SUR LE QUAI, AVANT QU'IL NE MONTE.
STATION
21

LE TRAIN SE VIDA DE QUELQUES VOYAGEURS ET EN PRIT D'AUTRES.
VOUS M'AVEZ FAIT PERDRE MON TEMPS. MATSU N'EST PAS LÁ.
NON? ALORS...
LOND
ALORS... RESTEZ LÁ. APRÈS TOUT JE NE VOUS AI PAS OBLIGÉ Á ME SUIVRE.
ÉCOUTEZ! QUE FAITES-VOUS?
VOUS NE M'ÉCHAPPEREZ PAS BRADLEY. SI C'EST CELÁ QUE VOUS VOUS PROPOSIEZ...
MON PROJET EST D'ÉCLAIRCIR CETTE AFFAIRE DE DIAMANTS.
ET J'AI MON IDÉE. SI MATSU S'EST ENFUI IL A DÛ SE GRIMER AFIN QU'ON NE LE RECONNAISSE PAS Á PREMIÈRE VUE.
ET MAINTENANT SI VOUS N'Y VOYEZ PAS D'INCONVÉNIENT JE VAIS CHERCHER UNE PLACE ASSISE.
VOUS VOULEZ RETROUVER MATSU Á LONDRES?

PEUT-ÊTRE AVANT. ICI NOUS AURONS DE LA PLACE. VOUS VENEZ VOUS ASSEOIR, GORDON?
EH BIEN. . . JE CROIS...QUE LE COMPARTIMENT EST LIBRE.
CET HOMME DOIT AVOIR LA RÉTINE TRÈS SENSIBLE POUR UTILISER DES LUNETTES NOIRES ALORS QUE LE TEMPS EST AUSSI SOMBRE.
HEIN..?
C'EST QUE LES YEUX TRAHISSENT PARFOIS PLUS QU'UNE MOUSTACHE OU UNE BARBE!
CET HOMME. . . C'EST MATSU!
POUVEZ-VOUS EXPLIQUER VOTRE CONDUITE MATSU?
OUI, MONSIEUR. J'AI DÉCIDÉ DE PARTIR CAR LE SAHIB MORT PLUS RIEN NE ME RETENAIT À LA MAISON.
23

JE SUIS INDIEN ET JE SAIS QU'À LA FIN ON M'AURAIT SOUPÇONNÉ. AUSSI J'AI PRÉFÉRÉ FUIR.
PAUVRE HOMME ! VOUS N'ÊTES PAS ÉMU GORDON ?
PAS TELLEMENT. SURTOUT QUE S'IL A EMPORTÉ LES DIAMANTS IL DOIT AVOIR UNE COMPENSATION.
CE NE SERA PAS COMME CHEZ SIR ARTHUR, UNE FOUILLE SANS SUCCÉS.
NE VOUS Y OPPOSEZ PAS MATSU. CE SERAIT INUTILE.
C'EST BIEN. VOUS ÊTES GAGNANTS. OUI, JE SUIS DE LA SECTE QUI VÉNÈRE CETTE STATUE DE VICHNOU.
J'AI ACCEPTÉ DE SERVIR LE SAHIB, PENDANT PRÈS DE TRENTE ANS POUR SURVEILLER LES YEUX DE VICHNOU. ET MAINTENANT...
24

VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE SUPPRIMER SIR ARTHUR POUR LES RÉCUPÉRER. NON ?
NON ! JE N'AI PAS TUÉ LE SAHIB.
LE MATIN J'AI DÉCOUVERT LE SAHIB AVANT MADEMOISELLE.
SAHIB ! PAR VICHNOU IL EST MORT !
JE NE POUVAIS RIEN POUR LUI. JE PENSAI AUX DIAMANTS. JE CONNAISSAIS LA COMBINAISON DU COFFRE.
LE SAHIB MORT LES YEUX DE VICHNOU DOIVENT REVENIR A L'INDE.
LE SAHIB M'A SAUVÉ UNE FOIS LA VIE. AUSSI JE LE RESPECTAIS. MAINTENANT TOUT EST CHANGÉ.
JE VAIS LES CACHER JUSQU'AU MOMENT OÙ JE POURRAI FUIR. . . . .
VOILÁ MON HISTOIRE, MESSIEURS.
BIEN, DONNEZ-NOUS LES DIAMANTS.
25

LES VOICI. INUTILE DE ME FOUILLER.
DONNEZ-LES MOI.
NON ! JE PRÉFÈRE QU'ILS SOIENT PERDUS POUR TOUT LE MONDE PLUTÔT QUE DE LES SAVOIR AUX MAINS DES ANGLAIS !
TONNERRE ! QUE FAITES-VOUS... ?
LE TRAIN VENAIT DE PASSER LE RAVIN. ET SOUDAIN. .
ALARM STOP
NOTICE FOR DANGER
IL Y EUT UN COUP DE FREIN BRUSQUE. DEUX HOMMES SAUTÈRENT DU TRAIN.
25

REGARDEZ, GORDON ! CES HOMMES VONT RAMASSER LE COFFRET !
DE SORTE QU'IL AVAIT DES COMPLICES ?
IL AVAIT TOUT PRÉVU POUR LE CAS OU NOUS LE RATTRAPERIONS MAIS ILS NE M'ÉCHAPPERONT PAS !
RENDEZ-VOUS ! AU NOM DE LA LOI !
MAIS LES INDIVIDUS ÉTAIENT DÉCIDÉS À RÉSISTER.
CHERCHE LE COFFRET, VITE ! MOI JE VAIS LE TENIR EN RESPECT !
VOUS AGGRAVEZ VOTRE CAS ! LA RÉSISTANCE ARMÉE CONTRE LA LOI EST UN DÉLIT QUI MÉRITE LA CORDE.
27

AH !
ET JE NE VAIS PAS HÉSITER !
TU L'AS ? FUIS VITE ! JE VAIS ESSAYER DE LE RETENIR !
LE VOICI. JE VAIS ME CACHER DANS CE BUISSON.
TONNERRE ! CETTE FRIPOUILLE S'ENFUIT ! ET BRADLEY ! ON DIRAIT QU'IL S'EST ÉVAPORÉ !
CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE AFFRONTER LES COUPS DE FEU OU RÉDIGER DES REPORTAGES IDIOTS !
28

JE NE VAIS PAS VOUS LAISSER UNE ARME, BIEN QUE VOUS SOYEZ BLESSÉ. MAIS, PENDANT CE TEMPS L'AUTRE PART!
POURVU QUE LES YEUX DE VICHNOU SOIENT SAUVÉS. PEU M'IMPORTE QUE VOUS M'EMMENIEZ.
TOUT SE PASSE SELON LE PLAN. DOMMAGE QUE SHANRI AIT DÛ SE SACRIFIER.
MAIS IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE SOLUTION... HEIN?
HOLÀ, C'EST ICI QUE FINIT TA COURSE, MON AMI.
ÉCARTEZ-VOUS!
TON COUP N'ATTRAPE QUE DU VENT MON GARÇON!
AÏE!
MAIS VOILÀ MA RÉPONSE!
29

BRADLEY RATTRAPA LE FUYARD ET LE TINT EN RESPECT.
SANS VOUS IL M'ÉCHAPPAIT ! ET MOI QUI CROYAIS QUE VOUS VOUS ÉTIEZ CACHÉ !
VOUS ME JUGEZ TOUJOURS AVEC LA MEILLEURE MAUVAISE VOLONTÉ, GORDON ! OUI ! JE ME SUIS CACHÉ...
MAIS C'ÉTAIT PARCE QUE J'AVAIS VU LA MANŒUVRE DE CES HOMMES ET QUE JE VOULAIS LA FAIRE ÉCHOUER.
JE VOUS PRÉSENTE MES EXCUSES. NOUS AVONS AU MOINS RÉCUPÉRÉ LES DIAMANTS.
VOUS NE POURREZ PLUS ÉCRIRE QUE... HEIN ? IL N'Y A RIEN DEDANS !
NOUVEAU COUP DE THÉATRE ! CETTE FOIS J'AI ÉTÉ BIEN JOUÉ.
CELUI QUI A GAGNÉ DU TEMPS C'EST MATSU ! IL A LANCÉ LE COFFRET VIDE...
MILLE TONNERRES ! LE MISÉRABLE !
30

MAIS ÇA VA LUI COÛTER CHER !
VOUS ÊTES SÛR QU'IL NOUS ATTEND DANS LE TRAIN, GORDON ?
L'INQUIÉTUDE AVAIT AUGMENTÉ DANS LE TRAIN AVEC L'AUDITION DES COUPS DE FEU. UN PETIT GROUPE S'ÉTAIT FORMÉ ET...
HALTE ! POUVEZ-VOUS M'EXPLIQUER CE QUI SE PASSE ?
JE SUIS POLICIER ! IL FAUT REGAGNER LE TRAIN AU PLUS VITE !
ET VOUS ALLEZ LAISSER CES DEUX-LÀ ICI ?
EH BIEN... CHARGEZ VOUS DE LES RETROUVER JE VOUS PRIE ! MOI JE VAIS VOIR SI JE PEUX ENCORE RETROUVER MATSU !
MAIS COMME DANS L'AVAIT SUPPOSÉ MATSU ÉTAIT LOIN...
LES YEUX DE VICHNOU SONT SAUVÉS ! MAINTENANT ILS NE ME RETROUVERONT PAS !
VICHNOU PROTÉGERA-T-IL LA FUITE DE SES ADORATEURS ? VOUS LE SAUREZ EN LISANT LA FIN DE CETTE ÉGNIME POLICIÈRE DANS CHOC Nº 47

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES
36 rue La Pérouse - Paris XVI e
BAL. 21-18 et KLE. 52-00

SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE L'INFORMATION

CONSEILS et RECOMMANDATIONS aux Jeunes Gens intéressés par des FUSÉES.

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES tient à encourager les jeunes qui désirent effectuer, à l'aide de fusées, des expériences scientifiques dans le domaine des recherches spatiales. Pour que ces expériences puissent se dérouler dans les meilleures conditions de sécurité et présenter un intérêt pour le plus grand nombre possible de jeunes, il est indispensable que les recommandations suivantes soient scrupuleusement observées.

1° - Ne pas tenter de fabriquer des propergols. La manipulation des produits entrant dans la composition des propergols est dangereuse. Les mélanges obtenus sont explosifs et des accidents graves et même quelquefois mortels sont à déplorer.

La fabrication et la mise à feu, par des particuliers, de ces mélanges ou composés sont interdits par la Loi et toute infraction doit être sévèrement réprimée. Seuls la Direction des Poudres et certains Laboratoires dûment autorisés peuvent fabriquer des propergols.

2° - Ne pas lancer de fusées sans autorisation. Ces lancements peuvent être dangereux pour ceux qui se trouvent à proximité du point de lancement et dans la zone de retombée de l'engin. Ils ne peuvent être effectués que sur des terrains spécialement aménagés et sous contrôle de l'autorité militaire ou préfectorale.

3° - Ne pas essayer de construire seul une fusée. C'est une tâche délicate et difficile. La fusée ne peut être que le résultat d'un travail collectif en équipe.

4° - Prévoir un programme d'expériences, car une fusée ne présente d'intérêt que si elle constitue, non pas une fin en soi, mais un outil destiné à des expériences scientifiques.

Ce programme peut comporter par exemple :

- des mesures concernant des performances de la fusée elle-même, performances pouvant faire l'objet d'un calcul théorique préalable que l'on confrontera avec les résultats en vol.

- La mise au point de méthodes de récupération d'une charge (instruments, animaux, etc...),

- l'emploi d'instruments complexes - télémesure, téléguidage, etc..ceci pour les groupes comprenant des jeunes d'un niveau relativement élevé (élèves ingénieurs, étudiants de Faculté des Sciences.)

5° - Adhérer à un groupe, club ou association, réunissant les jeunes qui entendent se livrer à des expériences sérieuses dans le cadre de la recherche spatiale. Ceci est le moyen d'acquérir le plus rapidement possible les connaissances et les moyens

.../...

propres à la mise au point d'un programme d'expériences scientifiques. S'il est souhaitable que ces associations comportent des membres possédant un niveau d'instruction correspondant au baccalauréat "Mathématiques" ou "Sciences Expérimentales" au minimum, elles ne doivent pas rejeter, bien au contraire, les élèves des lycées, des collèges techniques, les ouvriers et les apprentis. Les conseils d'un professeur (physique, mathématiques, travaux pratiques d'atelier ou de laboratoire), d'un ingénieur, d'un technicien ou d'un officier ou sous-officier d'une arme technique doivent être recherchés. Ils seront souvent indispensables, toujours utiles.

Les divers clubs ou associations auront intérêt à entrer en relation avec d'autres groupes similaires ou avec des organisations de jeunesse agréées par le Ministère de l'Education Nationale (Maisons de Jeunes et de la Culture, Clubs de Loisirs Léo Lagrange, etc...) ayant des sections scientifiques ou se préparant à en créer, ou encore avec des associations spécialement consacrées aux activités scientifiques ou techniques telles que les Clubs Jeunes-Sciences, le Club des Jeunes Techniciens, etc...

6° - Les clubs devront fournir au C.N.E.S. un exposé détaillé de leurs projets et des plans vérifiés par un conseiller qualifié, afin d'obtenir une aide en vue de se procurer le propergol et les moyens de lancement (terrain). Il est évidemment recommandé de soumettre les plans avant de construire la fusée et, dans la mesure du possible, de grouper les diverses propositions à l'échelon régional. Le C.N.E.S. examinera ces programmes et donnera son appui à ceux qui seront jugés intéressants.

° ° ° ° ° °
° ° ° ° °

Le C.N.E.S. s'efforce de développer l'intérêt que peuvent porter les membres du corps enseignant, les ingénieurs et les militaires des armes techniques aux activités scientifiques des jeunes dans le but de fournir à ces derniers l'aide et les conseils dont ils pourront avoir besoin.

Des informations seront données aux cours des prochains mois aux organisations de jeunes sur les méthodes de construction des fusées et des équipements adaptés à leurs besoins, les problèmes n'étant pas les mêmes pour de petites fusées expérimentales que celles utilisées par les spécialistes.

Il est bien entendu que les avis et les conseils que pourrait donner le C.N.E.S. ne sauraient engager sa responsabilité. C'est au club qui effectue un lancement de fusées qu'incombe la responsabilité de toutes les conséquences éventuelles de ce lancement.

Un membre de la section "Jeunesse" du C.N.E.S. pourra être amené à se rendre dans les régions où existeront des groupes de jeunes amateurs, pour faire une enquête sur les ressources et besoins locaux.

La mise au point de l'organisation prévue par le C.N.E.S. pour guider les activités spatiales des jeunes demandera un certain temps et il est peu probable que des lancements puissent être envisagés avant le printemps 1963. Ce délai, loin de décourager les jeunes gens intéressés, devra être mis à profit par eux pour accroître leurs connaissances et améliorer leur organisation.

2

A INDIANAPOLIS, EN 1912... UN DÎNER RÉUNISSAIT LES DIRIGEANTS DE LA TOUTE RÉCENTE INDUSTRIE AUTOMOBILE ! L'HÔTE ET ORATEUR ÉTAIT... CARL FISHER, PRÉSIDENT DE LA PREST-O-LITE SOCIÉTÉ !

SON BÉBÉ

LES ÉTATS-UNIS ONT BESOIN D'UNE GRAND'ROUTE RELIANT L'EST À L'OUEST POUR DEUX RAISONS ! PRIMO... POUR ALLER D'ICI À LÀ....

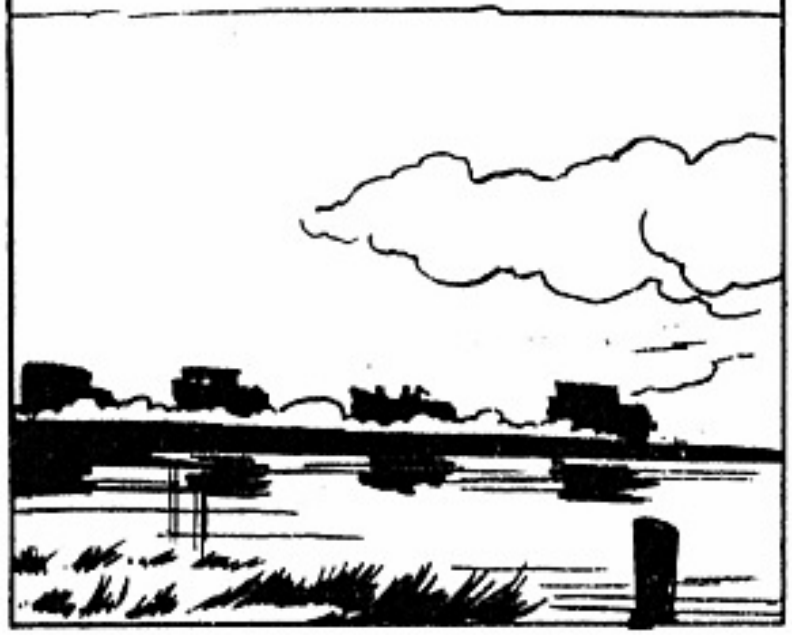
...SECUNDO... POUR ATTIRER L'ATTENTION DU PEUPLE AMÉRICAIN SUR LES AVANTAGES QU'OFFRENT DE BONNES ROUTES ! ET, MESSIEURS, ÉTANT DONNÉ QU'AUCUN CRÉDIT OFFICIEL N'EST PRÉVU POUR LA CONSTRUCTION DE LONGUES ROUTES, JE PROPOSE QUE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE PRENNE LES DÉPENSES À SA CHARGE !

C'ÉTAIT UNE SURPRENANTE PROPOSITION, MAIS ELLE ÉTAIT SENSÉE ! DANS LE PAYS ENTIER, IL N'Y AVAIT SEULEMENT QU'UN MILLE DE ROUTE PAVÉE EN DEHORS DES LIMITES DES VILLES ! À MOINS DE FOURNIR AU NOMBRE CROISSANT DES POSSESSEURS DE VOITURES " UNE PLACE POUR ROULER " LA NOUVELLE INDUSTRIE AUTOMOBILE ÉTAIT CONDAMNÉE À PÉRICLITER ET MOURIR !

CE SOIR LÀ, DANS LE TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS QUI SUIVIT SON DISCOURS, NAQUIT LE BÉBÉ DE CARL FISHER! IL DEVAIT SE NOMMER GRAND' ROUTE DU MÉMORIAL LINCOLN ET ALLER DE NEW-YORK À SAN- FRANCISCO, EN SUIVANT LA VIEILLE PISTE DE L'OVERLAND!

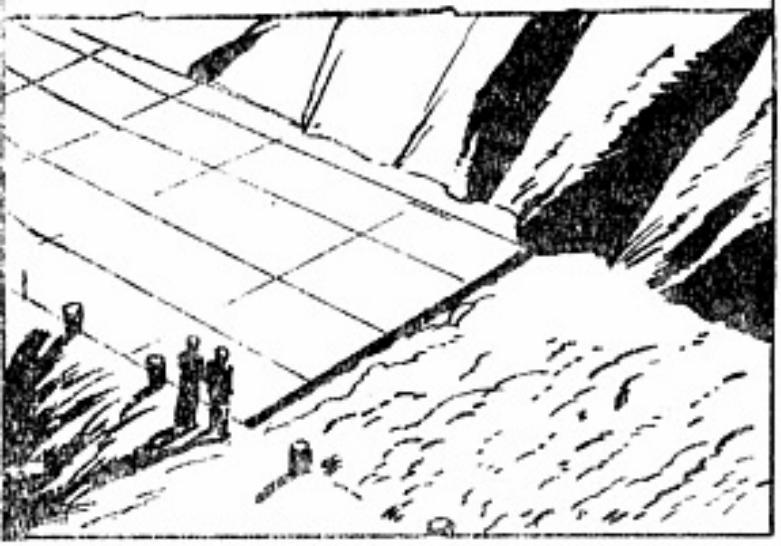
L'INDUSTRIE AUTOMOBILE S'ENGAGEA À ÉTABLIR UN FONDS DE 10 MILLIONS DE DOLLARS POUR L'ACHAT DU MATÉRIEL ET DES MATÉRIAUX, À CHARGE POUR LES AUTORITÉS LOCALES DE FOURNIR LA MAIN D'ŒUVRE!
UNE ASSOCIATION DE LA GRAND' ROUTE FUT FONDÉE AVEC DES DROITS ANNUELS DE PARTICIPATION DE 5 À 100 DOLLARS!

EN CE TEMPS LÀ, LA TRAVERSÉE DU CONTINENT EN AUTO ÉTAIT UN VOYAGE HASARDEUX DE DEUX MOIS, TENTÉ UNIQUEMENT PAR DES PROFESSIONNELS! POUR ACCENTUER L'INTÉRÊT QUE PORTAIT LE PUBLIC À SON " BÉBÉ ", FISHER ORGANISA UN VOYAGE DE TRAVERSÉE AUQUEL PARTICIPÈRENT TOUTES LES SORTES D'AUTOS!



LES ACHARNÉS DE LA ROUTE ACCOMPLIRENT LE TRAJET EN 34 JOURS, ET PROUVÈRENT DE MANIÈRE DÉCISIVE QUE LES AUTOS ÉTAIENT APTES À DE LONGS PARCOURS... ET QU'IL NE MANQUAIT QUE LES ROUTES!

AVEC OPTIMISME, FISHER AVAIT ESTIMÉ QUE SON " BÉBÉ " SERAIT TERMINÉ EN 1915 ! MAIS À LA FIN DE 1915, UNE FRACTION SEULEMENT DE LA GRAND' ROUTE AVAIT ÉTÉ RÉALISÉE ! VINT ALORS LA PÉRIODE DE " GERMINATION DES MILLES " DU CIMENT GRATUIT FUT OFFERT AUX COMMUNAUTÉS, PAYANT LE COÛT DE LA CONSTRUCTION, POUR EXÉCUTER UN SEUL MILLE ÉCHANTILLON, DE LA GRAND' ROUTE LINCOLN !

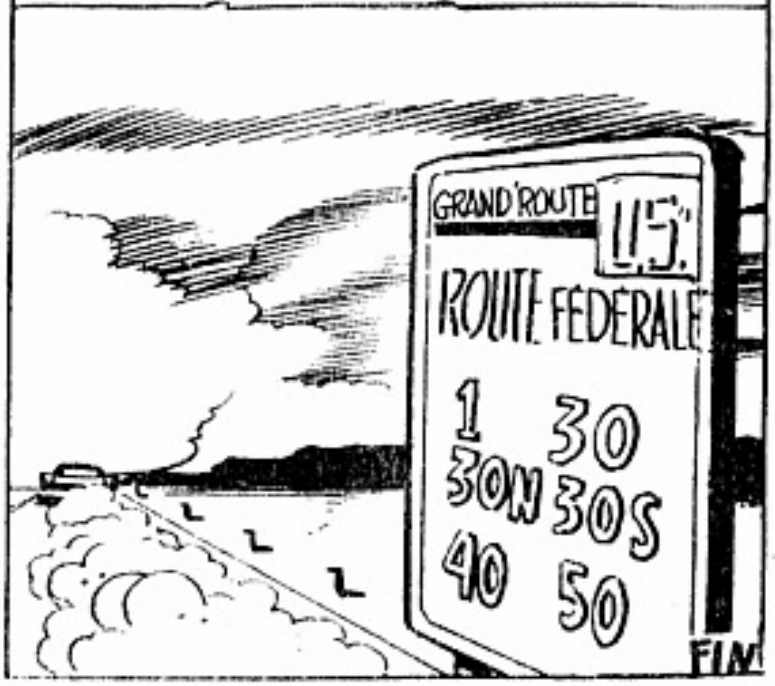


UN SEUL COUP D'ŒIL À LA DIFFÉRENCE ENTRE LE NOUVEAU CHEMIN ET L'ANCIEN, FUT SUFFISANT EN TOUS LES CAS, À INCITER LES AUTORITÉS LOCALES À INSTITUER DES PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT DE LA GRAND' ROUTE ! ET AINSI LES MILLES " POUSSÈRENT " !

MAIS L'AMÉRIQUE EST VASTE, ET LA GERMINATION ET SES POUSSES C'ÉTAIT BIEN PEU ! ET CE NE FUT PAS AVANT 1921 ET LE VOTE DE LA LOI SUR LES ROUTES FÉDÉRALES QUE. . .

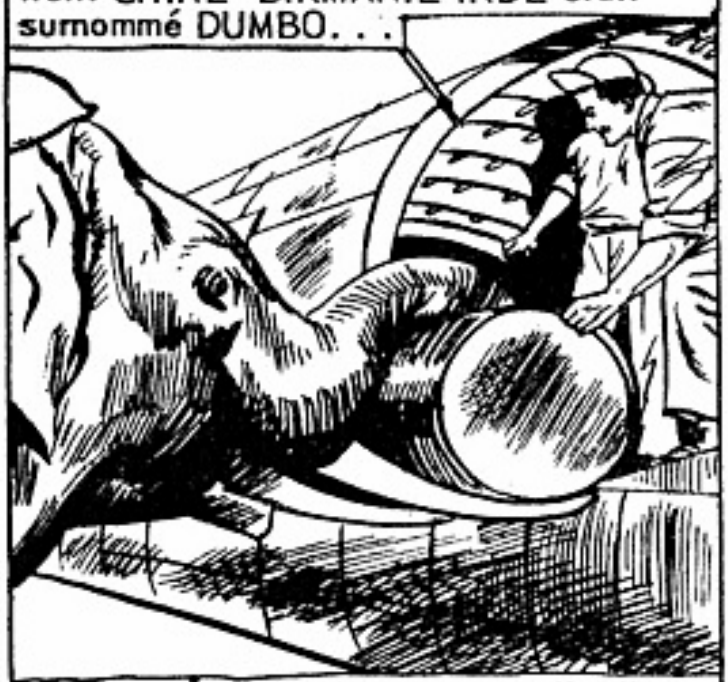
JE PEUX ENFIN REPOSER TRANQUILLE ! AVEC LES FONDS FÉDÉRAUX DISPONIBLES, LE RESTANT DU COMBAT N'EST PLUS RIEN !

NOUS LA CONNAISSONS SEULEMENT PAR SES PORTIONS NUMÉROTÉES, GRAND' ROUTE U.S. ROUTE FÉDÉRALE Nº 1, 30, 30N, 30S, 40 et 50. . . MAIS TOUTES CES PARTIES FORMENT LA GRAND' ROUTE LINCOLN, LE BÉBÉ DE CARL FISHER, DE LA GRANDEUR D'UN CONTINENT !



SOBRIQUETS de l'air force.

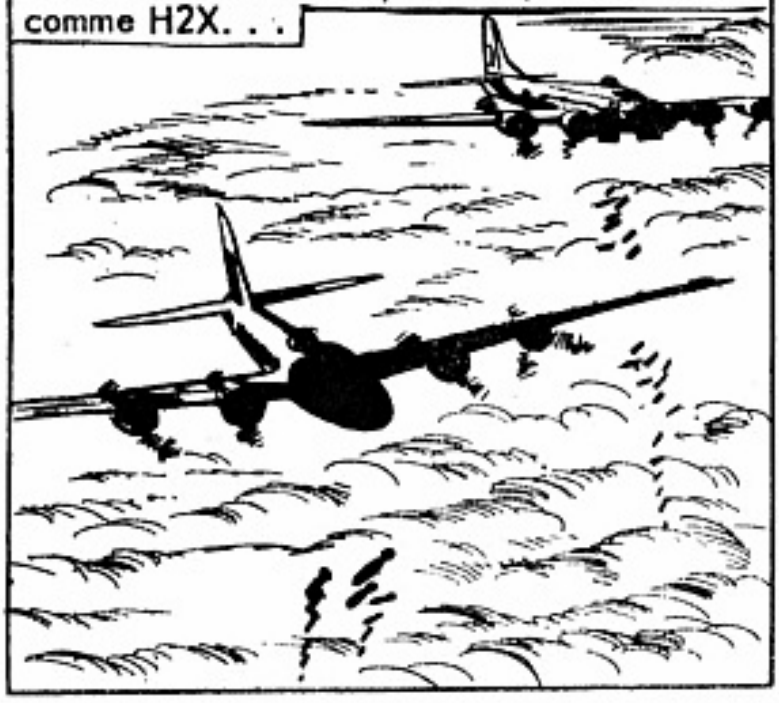
L'avion de transport C-46 utilisé sur le front CHINE- BIRMANIE INDE était surnommé DUMBO. . .



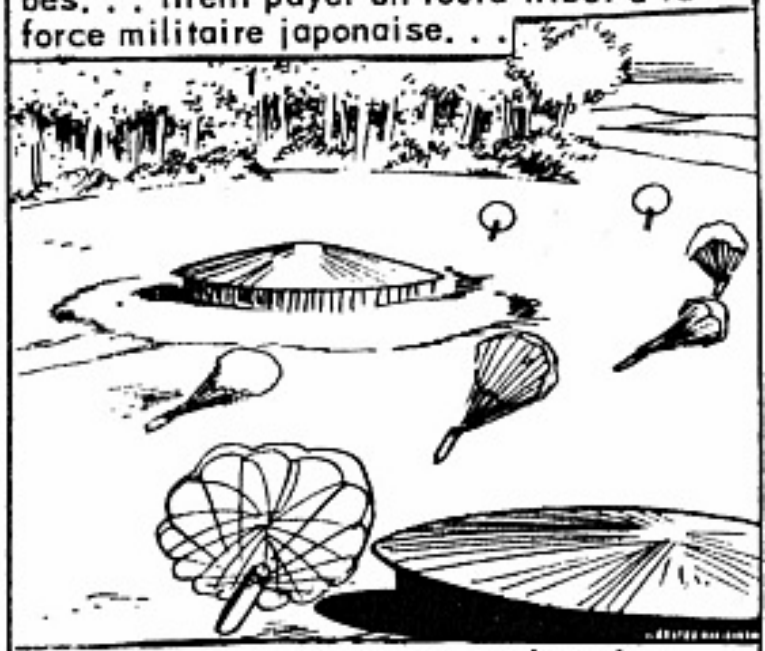
Un vrai DUMBO chargeant un fût d'essence sur un DUMBO volant.

Du fait que le L-5 était utilisé pour l'évacuation des blessés du front de CHINDWIN (BIRMANIE) les hommes de l'AIR FORCE lui donnèrent le sobriquet de chirurgien volant

Sur le théâtre européen d'opérations, le bombardement au radar par temps couvert, fut dirigé par Mickey. C'était dans l'argot de L'AIR FORCE, le nom du poste radar de recherche APS-15, techniquement connu comme H2X. . .



LES PARAFRAGS. . . contraction pour les parachutes- FRAGMENTATION bombes. . . firent payer un lourd tribut à la force militaire japonaise. . .



Lâcher de PARAFRAGS sur des réservoirs de pétrole japonais dans les INDES NÉERLANDAISES. RC.

LE PERISCOPE Pigeon
USN
UN DESTROYER ENNEMI FONCE SUR NOUS ! JE DOIS AVERTIR DAN. . . SINON SON SOUS-MARIN VA ÊTRE REPÉRÉ !
USN
R.C.

ÉTANT GOSSE, J'AVAIS SOUVENT DES ENNUIS. . . .

N'AIE PAS PEUR, EDDIE...

MAIS, HEUREUSEMENT POUR MOI, J'AVAIS TOUJOURS MON GRAND FRÈRE DAN À MES CÔTÉS. . .

JE TE TIENS !

QUEL QUE FÛT LE DANGER...GRAND OU PETIT....DAN ÉTAIT TOUJOURS LÀ POUR VENIR À MA RESCOUSSE. . .

DU CALME, PETIT ! PRENDS MA MAIN !

DAN ME TIRAIT SI SOUVENT D'AFFAIRE QUE CHACUN L'APPELAIT " LE PETIT SAUVETEUR D'EDDIE "...

UN JOUR, JE SAURAI VEILLER SUR MOI ! UN JOUR, JE N'AURAI PLUS BESOIN DE DAN ! UN JOUR... !

PUIS, LES U.S.A CONNURENT L'UN DE LEURS PLUS GROS ENNUIS. . . ET POUR CHANGER, JE LES AIDAIS À LE DOMINER, DANS LA CARLINGUE D'UN CORSAIRE. . . .

JE SUIS ENFIN LIVRÉ À MOI-MÊME !

DAN EN A TERMINÉ DE JOUER LES SAUVETEURS AVEC MOI !

EN L'AIR, JE SUIS LE SEUL À POUVOIR SAUVER EDDIE RANDALL !

2

MAIS... LA GUERRE JOUE DE DRÔLES DE TOUR ... JE REVIS DAN AU QUARTIER GÉNÉRAL...

LES DÉFENSES DE BÉTON DE L'ÎLE VERTE SONT TROP SOLIDES POUR ÊTRE DÉTRUITES PAR AIR! NOUS PENSONS QU'UN COUP SOUS-MARIN Y PARVIENDRAIT! VOTRE BATEAU, DAN... GLISSANT DES TORPILLES SOUS LA CEINTURE DE DÉFENSE ENNEMIE...

MAIS, EDDIE, POUR TENIR LE SOUS-MARIN DE VOTRE FRÈRE À L'ABRI DE CES CANONS...NOUS VOUS ENVOYONS LÀ BAS COMME APPÂT AÉRIEN! DE CETTE FAÇON, ILS NE S'ATTENDRONT PAS À UNE ATTAQUE SOUS-MARINE!

ALORS TU SERAS LA FEINTE QUI LES FERA RELEVER LEUR GARDE...POUR QUE JE PUISSE LES METTRE K.O. D'UN CROCHET DU DROIT, PETIT!

ÇA M'EN A TOUT L'AIR DAN!

ET BIENTÔT...

PETIT EDDIE À GRAND DAN! PORT ENNEMI DROIT DEVANT! J'ATTAQUE!

GRAND DAN À PETIT EDDIE! BONNE CHANCE!

3

ALORS QUE JE PLONGEAIS LE CORSAIRE EN PLEIN DANS LES VISEURS DES BATTERIES CEINTURANT LE PORT. . .

DAN NE PEUT PLUS JOUER LES SAUVETEURS DANS CE BOULOT ! JE SUIS TOUT SEUL ! IL Y A UN MONDE DE MER ET D'AIR ENTRE NOUS !

JE VENAIS JUSTE D'INJECTER MES FUSÉES DANS CE POINT FORTIFIÉ ENNEMI QUAND....

LA D.C.A. A FRACASSÉ LA QUEUE !

EN PEU DE SECONDES, MON CORSAIRE HEURTA LA MER JUSTE AU DELÀ DU PORT, ET PARTIT VERS LE FOND.

JE. . . J'AI ÉCHOUÉ ! JE N'AI PAS SERVI D'APPÂT ASSEZ LONGTEMPS POUR AIDER BEAUCOUP DAN ! IL DEVRA ATTEINDRE SON OBJECTIF AVEC TOUS LES CANONS ENNEMIS POINTÉS SUR LUI...NON SUR MOI...

J'AVAIS PENSÉ QUE JE SAUVERAIS DAN POUR CHANGER...MAIS JE N'ÉTAIS PLUS QU'UN PIGEON À LA DÉRIVE. . . QUAND SOUDAIN. . .

LE PÉRISCOPE DE DAN ! IL ESSAIE ENCORE DE VENIR À MON SECOURS ! MAIS, CETTE FOIS, IL NE LE DOIT PAS !

4

FAROUCHEMENT, JE LANÇAI LA PETITE VOILE DU RADEAU PNEUMATIQUE, SUR LE PÉRISCOPE RÉVÉLATEUR...

MAINTENANT LES YEUX ENNEMIS NE POURRONT VOIR LE GRAND ŒIL DU SOUS-MARIN ! HÉ...C'EST CELA PEUT-ÊTRE ! JE PUIS PEUT-ÊTRE SERVIR ENCORE D'APPÂT POUR AIDER MON FRÈRE !

DAN N'ÉTAIT SEULEMENT QU'À QUELQUES PIEDS AU-DESSOUS... MAIS IL AURAIT AUSSI BIEN PU SE TROUVER DANS UNE AUTRE GUERRE... IL ME FALLAIT DE TOUTE FAÇON LE CONTACTER...LUI DIRE MON PLAN.

AVEC CE CRAYON DE MA TROUSSE DE SECOURS... EN ÉCRIVANT À L'ENVERS SUR LA LENTILLE DU PÉRISCOPE, DAN DEVRAIT POUVOIR LIRE CELA, EN BAS ! MAIS... LE POURRA-T-IL ?

DAN ACTIONNE LE PERISCOPE SI TU AS COMPRIS

UNE LÉGÈRE ROTATION DU PÉRISCOPE LUISANT ME DIT QUE DAN AVAIT REÇU MON MESSAGE... JE GRIFFONNAI DONC MON PLAN DE BATAILLE SUR LA LENTILLE....

ÇA... ÇA PEUT RÉUSSIR ! JE PEUX ÊTRE L'ŒIL DU SOUS-MARIN... TANDIS QU'IL S'APPROCHERA À BONNE PORTÉE ! TOUT CE QUE VERRONT LES ARTILLEURS ENNEMIS...CE SERA UN PIGEON NOYÉ SUR UN BATEAU DE CAOUTCHOUC !

UN PEU PLUS TARD...

DAN SE DIRIGE VERS L'OBJECTIF ! IL A MAINTENANT UN APPÂT PARFAIT POUR LE COUVRIR... MOI !

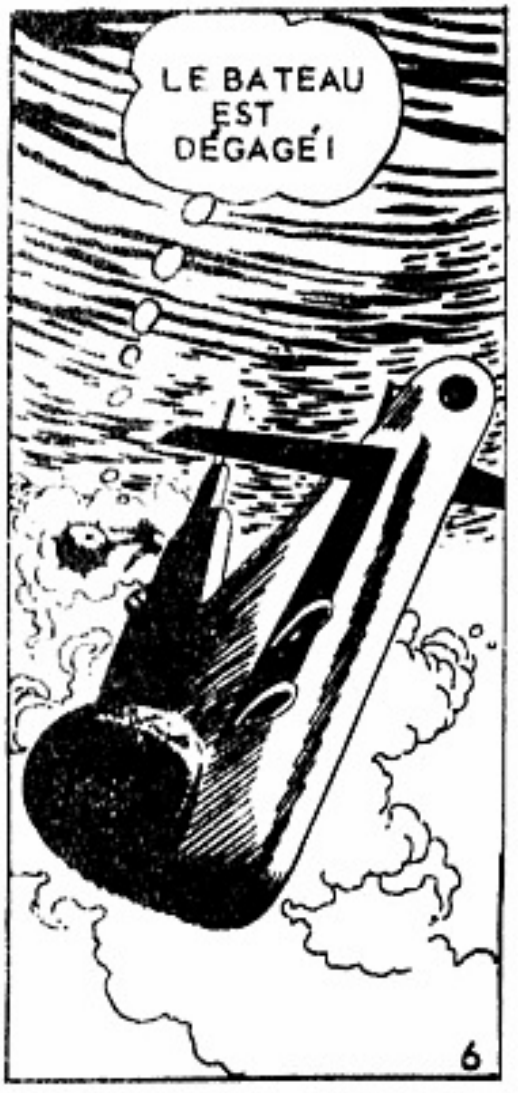
5

ALORS. . .
UNE MINE PERDUE CHATOUILLE LA PEAU DU SOUS-MARIN !

J'EFFAÇAI LE PRÉCÉDENT MESSAGE ET EN GRIFFONNAI UN AUTRE SUR LA LENTILLE . . . PUIS. . .
SI. . . L'UNE DE CES POINTES ATTRAPE DES FRISSONS EXPLOSIFS D'ÊTRE CHATOUILLÉE... NOUS POUVONS DIRE ADIEU, LE BATEAU, DAN ET MOI !

RETENANT MON SOUFFLE . . . JE M'INTERPOSAI ENTRE LE DANGEREUX BALLON D'EXPLOSIFS ET LE BATEAU. . . .
IL FAUT QUE. . . J'ARRIVE À LA. . REPOUSSER . . . AFIN QUE DAN PUISSE DÉGAGER SON BATEAU !

JUSTE ALORS. . .
LE COURANTS RAMÈNENT CE DIABLE DE BALLON... VERS LE SOUS-MARIN ! IL FAUT QUE... JE LA POUSSE . . . PLUS FORT !


LE BATEAU EST DÉGAGÉ !
6

ALORS QUE JE REGAGNAIS MON RADEAU..

UN DESTROYER ENNEMI! IL VIENT DU PORT POUR ME REPÊCHER!

CE DESTROYER DU SOLEIL LEVANT ÉTAIT UN BATEAU DE SAUVETAGE QUE JE N'ÉTAIS PAS PRESSÉ DE VOIR. . . .

ILS ME LANCENT UNE AMARRE! ILS NE SE DOUTENT PAS QUE LE SOUS-MARIN DE DAN EST JUSTE AU DESSOUS DE MOI! ILS N'UTILISENT PROBABLEMENT PAS LEUR SONAR!

SI JE M'ÉLOIGNE DU PÉRISCOPE, IL VA ÊTRE REPÉRÉ. . . SI JE NE PRENDS PAS L'AMARRE, L'ENNEMI VA SOUPÇONNER QUELQUE CHOSE. . . DE SORTE QUE. . .

C'EST. . . C'EST LA PLUS GRANDE FANTAISIE DE LA GUERRE! LE DESTROYER ENNEMI NE LE SAIT PAS. . . MAIS IL EST PRATIQUEMENT EN TRAIN DE REMORQUER UN SOUS-MARIN U.S DROIT VERS SA PROPRE COUR!

7

J'INSCRIVIS FURTIVEMENT UN MESSAGE SUR LA LENTILLE DU PÉRISCOPE...ET DAN ME FIT SAVOIR QU'IL AVAIT COMPRIS...PUIS, ALORS QUE NOUS VENIONS DE ZIGZAGUER DANS LES DÉFENSES DE BÉTON DU PORT ET PÉNÉTRIONS DANS LE SALON DE L'ENNEMI...

LES TORPILLES DE DAN N'AURONT PAS RAISON DE CET ENDROIT ! C'EST TOUT ACIER ET BÉTON !

MAIS ALORS QUE JE REGARDAIS VERS LE DESTROYER ENNEMI QUI SEMBLAIT S'APPRÊTER À ME REPÊCHER....

IL POURRAIT Y AVOIR UN MOYEN DE DÉTRUIRE CET OBJECTIF...SI DAN VEUT BIEN L'UTILISER ! JE VAIS LUI ENVOYER UN AUTRE MESSAGE !

UNE AUTRE ROTATION DU PÉRISCOPE ME DIT QUE DAN ÉTAIT D'ACCORD POUR SUIVRE LE PLAN DE SON PETIT FRÈRE... ALORS...

J'AI LÂCHÉ LE PÉRISCOPE ! JE DOIS M'EN ÉLOIGNER... AU PLUS VITE !

NATURELLEMENT, DÈS QUE J'AVAIS RETIRÉ LE " BANDEAU " CACHANT L'ŒIL DU SOUS-MARIN, IL AVAIT ÉTÉ REPÉRÉ PAR LES PIÈCES DU DESTROYER ET DE TOUTES LES BATTERIES ENTOURANT LE PORT...

DAN EXPÉDIE SA TORPILLE À LA CIBLE QUE JE LUI AI DÉSIGNÉE ! MAIS... JE N'ARRIVERAI PAS À ME TIRER HORS DU CHEMIN ASSEZ VITE !

HEUREUSEMENT...UN RADEAU PNEUMATIQUE EST AVANTAGÉ QUAND IL RENCONTRE UNE TORPILLE LANCÉE À TOUTE ALLURE.

IL N'OFFRE PAS DE RÉSISTANCE...SI BIEN QUE LE POISSON GAVÉ D'EXPLOSIFS NE SAUTE PAS !

MAIS LE DESTROYER ENNEMI OFFRIT LUI, ÉNORMÉMENT DE RÉSISTANCE À L'ENGIN MEURTRIER. . . ET LES OBUS, LES MUNITIONS ET MÊME LES POUBELLES DES SOUTES DU DESTROYER EN QUESTION. . . AGIRENT COMME LE DÉMARREUR D'UNE SÉRIE D'EXPLOSIONS EN CHAINE DANS LE PORT ENNEMI. . .

ET LE BATEAU DE DAN. . . EST-IL TOUCHÉ?

LA RÉPONSE ME FUT DONNÉE QUAND UNE GRANDE FORME LUISANTE FIT SURFACE PRÈS DE MOI...ET....

DAN! TU JOUES ENCORE LES SAUVETEURS AVEC MOI! JE NE SUIS TOUJOURS PAS LIVRÉ À MOI-MÊME!

JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE À LA PLACE DE L'ENNEMI QUAND TU LE SERAS. . . SI CECI N'EST QU'UN APERÇU DE TES POSSIBILITÉS!

FIN

POUR TOUS LES ÂGES,
POUR TOUS LES GOÛTS.

0F.40 ET 0F,45

BELGIQUE : 5 Frs
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : D.H 0,46 et 0,52

voici...

DES ILLUSTRÉS
QUE VOUS LIREZ
AVEC PLAISIR
ET INTÉRÊT.

de l'Aventure...
du Suspense...
de L'HUMOUR...
du Sentiment.

EN FORMAT MAGAZINE
OU
EN FORMAT DE POCHE

NOTRE SEUL SOUCI :
VOUS
DIVERTIR SAINEMENT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

Comité de Direction :
Mme KEIRSBILK Janine, *Directrice.*
CARLEZ Jean.
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*

LES PRESSES DE LA CITE
DÉPARTEMENT ARTIMA TOURCOING

IMPRIMÉ EN FRANCE

© **ARTIMA 1963**

7-1963

MLP

Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la Jeunesse

Imp. MAULDE & RENOU (Paris)

J. 48393 — Dépôt légal 665